
RESTIGOUCHE EN FÊTE



Le 10 septembre dernier, c'était fête dans la Restigouche; on y célébrait les 50 ans de la fondation de notre diocèse. Et quelle magnifique fête nous avons eue! Un comité organisateur, sous la direction de M. Maurice Babineau de Kedgwick, avait mis au point un programme des plus populaires et des plus participatifs, notamment une célébration qui rassemblait des gens des quatre paroisses et parmi eux, cinq couples jubilaires et un repas communautaire réunissant plus de 450 personnes.

RICHESSSE DE CETTE ZONE

Cette zone pastorale de la Restigouche est magnifique à plusieurs points de vue : plus de 6 000 personnes baptisées et confirmées réparties dans les paroisses de St-Martin, de St-Jean-Baptiste, de St-Quentin et de Kedgwick. J'aurai d'ailleurs l'occasion de les revoir plus longuement pendant le Carême 1996 puisque j'y viendrai y faire la visite pastorale. La zone de la Restigouche est riche de toutes ces personnes, elle est riche également de tout ce que la nature y a déposé avec largesse, profusion et abondance. Des rivières des plus fécondes, capables d'alimenter plusieurs concitoyens par ses saumons et autres poissons, des forêts pleines de secrets de longévité et de beauté, des montagnes qui ne nous ont pas encore révélé tout leur secret. Au cours de la célébration, des passages du premier livre de la Bible ont été proclamés, relatant comment Dieu lui-même a regardé ce qu'il avait fait et qu'il en fut émerveillé : Dieu vit que tout ce qu'il avait fait était bon et même très bon. Laissons-nous aller à l'émerveillement devant tout ce qu'il y a dans la Restigouche et dans l'ensemble de notre diocèse, et je crois que ce sera une très bonne manière de fêter notre cinquantième : découvrir les cadeaux de Dieu, les débiller encore davantage pour en rendre grâce, regarder ce cadeau de l'Église bien-aimée et savoir être remplis de reconnaissance.

LA FORÊT : UN CADEAU MERVEILLEUX

Cette zone pastorale est riche de la richesse du bois : 85 % de la province du Nouveau-Brunswick est boisé, mais ici dans la Restigouche, la forêt se manifeste dans toute sa splendeur et sa beauté. Le bois est l'une des plus grandes nécessités de la vie. Après les produits nécessaires à l'alimentation de la vie humaine, rien n'est d'un usage aussi universel ni aussi indispensable, dans l'économie domestique et publique, que le bois. Si vous faites abstraction du bois, et du bois en grande quantité, il vous sera impossible de concevoir l'idée de la civilisation: les autres produits de l'industrie ont beau se développer à une rapidité vertigineuse, les nouvelles techniques, les nouveaux usages, les transformations de la physique et de la chimie ont gardé au bois sa place enviable dans l'économie du pays.

Dans le bulletin forestier de février dernier, on peut lire que le Nouveau-Brunswick est une province qui profite d'abondantes forêts couvrant la plus grande partie de son territoire. Les avantages que procurent ces forêts, sont à la fois nombreux et variés: la régulation de l'écoulement de l'eau, la nourriture et l'habitat pour les animaux ainsi que les activités récréatives. La forêt fournit également de la fibre pour les pâtes et papiers, des matériaux de construction comme pour le bois d'oeuvre et le contreplaqué ainsi que d'autres produits tels que les arbres de Noël et le sirop d'érable. Ces avantages se reflètent dans les emplois, les revenus et la qualité de vie des Néo-Brunswickois. En fait, de tous les secteurs industriels de la province, c'est celui de l'industrie forestière qui forme le groupe manufacturier le plus important : 820 usines, 11 755 employés, 441 millions de dollars en salaire.

Ce sont des données qui sont familières aux gens d'ici, mais même en pleine fête du 50 % il fait bon souligner ces merveilles de la forêt, de dire avec le Créateur lui-même que cela est bon, de dire de toutes ces personnes qui en prennent soin, que cela est très bon.

IL EN VA DE L'ÉGLISE COMME D'UNE FORÊT

D'ailleurs en mai dernier, lors d'une journée pastorale au Centre diocésain, on a demandé à quoi on pouvait comparer l'Église. Plusieurs ont répondu que l'Église ressemblait à un immense chantier, à un immense chantier de construction : tous et chacun se devaient d'être responsables de cette Église qui s'édifiait. Mais un groupe a trouvé une comparaison légèrement différente. L'Église ressemblait à une forêt. Regardez l'étendue de la forêt : elle est universelle, regardez l'Église, elle est universelle. La forêt est constituée d'une variété et d'une densité d'arbres : l'Église comprend une multitude de races, de langues, de nationalités, de couleurs. La forêt a une capacité de régénération, limitée aux espèces, en évolution constante, en disparition constante; l'Église a une capacité de reproduction, en évolution constante, elle s'adapte aux modes de vie, aux coutumes, aux traditions. La forêt rayonne de beauté. Si l'on sait utiliser tout son potentiel, la forêt servira longtemps; sans discernement, c'est la loi de la jungle. L'Église est d'une beauté, d'une grandeur et d'une noblesse, elle sait discerner les valeurs qui font vivre, elle possède une capacité de jugement, de raisonnement La forêt connaît des bouleversements constants: cataclysme, destruction par la nature, par l'homme, par le feu. L'Église connaît elle aussi périodiquement des changements majeurs. La forêt révèle une vitalité sans pareil; son cycle est merveilleux : graine, plante, fruit, nourriture, retour à la terre; l'Église grandit peu à peu et devient un peuple en marche. La forêt a besoin de l'aide de l'homme pour survivre et grandir; les gens ont à découvrir leur Créateur comme un ami, un guide, un soutien, un sauveur.

OUI, C'EST UNE ÉGLISE BIEN-AIMÉE

Il en va de l'Église comme d'une grande forêt que l'on contemple, que l'on aménage et que l'on ouvre à tous nos frères et soeurs. Depuis 50 ans, l'Église diocésaine d'Edmundston accueille chez elle tous les gens des comtés de la Restigouche, du Madawaska et de Victoria, hommes, femmes et enfants : une diversité de personnes unies dans une même foi, une même charité et une même espérance. Cette Église diocésaine d'Edmundston : nous la trouvons encore plus belle qu'une forêt, elle est pleine d'avenir, elle révèle la présence mystérieuse de Dieu, elle est capable de nous nourrir, elle est capable d'habiter nos plus grands projets. Plus que jamais, nous avons raison de le chanter: Tu es à nous Église bien-aimée, tu nous redis la paix, la liberté, au fond du coeur toujours tu resteras un beau projet, un rendez-vous d'amour, un beau projet, un rendez-vous pour nous. Bonne semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (20 septembre 1995)